Plan d’ensemencement de la réserve faunique Duchénier 2014-2024

Août 2014

DIRECTION GÉNÉRALE DE L’EXPERTISE SUR LA FAUNE ET SES HABITATS
MFFP – Plan d’ensemencement de la réserve faunique Duchénier 2014-2024

Réalisation
Direction de la faune aquatique
Direction générale de l’expertise sur la faune et ses habitats
Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs
880, chemin Sainte-Foy (2e étage)
Québec (Canada) G1S 4X4

Rédaction
Léon L’Italien
Jérôme Doucet-Caron1
Claude Larocque1
Maxime Gendron2

Collaboration
Martin Arvisais

1 : Direction de la gestion de la faune du Bas-Saint-Laurent
Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs
92, 2e Rue Ouest, bureau 207, Rimouski (Québec) G5L 8B3

2 : 1500, chemin Duchénier, Saint-Narcisse-de-Rimouski (Québec) G0K 1S0

Note au lecteur : L’élaboration de ce plan d’ensemencement a été rendu possible grâce au soutien financier du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs dans le cadre du Réinvestissement dans le domaine de la faune.

Référence à citer :

© Gouvernement du Québec
Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs
Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2e trimestre, 2014.
RÉSUMÉ

Dans les *Lignes directrices sur les ensemencements de poissons* qui ont été publiées en 2008 par le ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF, 2008), certaines mesures ont été mises de l’avant afin de maximiser la valeur des ensemencements faits au Québec et de minimiser leurs effets négatifs sur la biodiversité et les populations naturelles des plans d’eau de la province.

Une de ces mesures est la rédaction de plans d’ensemencements pour les territoires structurés de la province dont fait partie la réserve faunique Duchénier. Les plans d’eau de la réserve faunique Duchénier ont été analysés selon les critères édictés dans le *Cadre d’élaboration d’un plan d’ensemencement* (MDDEFP, 2013a), ce qui a permis de déterminer que 29 plans d’eau sur un total de 67 pourraient être ensemencés avec de l’omble de fontaine dans la réserve faunique Duchénier. Il reste donc 38 plans d’eau où les ensemencements sont proscrits. Pour 12 de ces plans d’eau, on ne dispose pas de suffisamment de données. Pour les autres où l’ensemencement est proscrit, 4 abritent une population d’omble chevalier *oquassa*, 12 sont situés dans un bassin versant abritant une population d’omble chevalier *oquassa* et 19 ont un rendement naturel de pêche supérieur à la moyenne du territoire.

Ce plan d’ensemencement prend effet dès sa publication, et ce, pour une période de dix ans. Une mise à jour est toutefois possible à mi-plan à la demande de l’une des parties.
## TABLE DES MATIÈRES

<table>
<thead>
<tr>
<th>Table of Contents</th>
<th>Page</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Résumé</td>
<td>ii</td>
</tr>
<tr>
<td>Table des matières</td>
<td>iii</td>
</tr>
<tr>
<td>Liste des tableaux</td>
<td>iv</td>
</tr>
<tr>
<td>Liste des figures</td>
<td>iv</td>
</tr>
<tr>
<td>1. Introduction</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>2. Description de la réserve faunique Duchénier</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>3. Objectifs du plan d’ensemencement</td>
<td>5</td>
</tr>
<tr>
<td>3.1. Protéger les populations d’omble de fontaine indigènes autoperpétuatrices</td>
<td>5</td>
</tr>
<tr>
<td>3.2. Préserver la biodiversité</td>
<td>6</td>
</tr>
<tr>
<td>3.3. Optimiser les ensemencements</td>
<td>6</td>
</tr>
<tr>
<td>3.4. Assurer la mise en valeur de la pêche sportive</td>
<td>6</td>
</tr>
<tr>
<td>4. Contexte réglementaire et légal</td>
<td>7</td>
</tr>
<tr>
<td>5. Critères pour autoriser ou interdire un ensemencement</td>
<td>8</td>
</tr>
<tr>
<td>6. Analyse des plans d’eau de la réserve faunique Duchénier</td>
<td>9</td>
</tr>
<tr>
<td>6.1. Présence de l’omble chevalier <em>oquassa</em></td>
<td>9</td>
</tr>
<tr>
<td>6.2. Présence d’une espèce à statut précaire</td>
<td>110</td>
</tr>
<tr>
<td>6.3. Plans d’eau sans poissons (LSP)</td>
<td>9</td>
</tr>
<tr>
<td>6.4. Plans d’eau n’ayant jamais été ensemencés, abritant une population allopatrique</td>
<td>122</td>
</tr>
<tr>
<td>6.5. Plans d’eau à omble de fontaine n’ayant pas été ensemencés au cours des six dernières années, présentant un rendement naturel de pêche supérieur à la moyenne</td>
<td>122</td>
</tr>
<tr>
<td>6.6. Plans d’eau pour lesquels les données disponibles sont insuffisantes</td>
<td>13</td>
</tr>
<tr>
<td>6.7. Autres considérations</td>
<td>144</td>
</tr>
<tr>
<td>6.7.1. Ensemencement en truite arc-en-ciel, en truite brune et en omble moulac</td>
<td>144</td>
</tr>
<tr>
<td>6.7.2. Prise en considération du bassin versant des plans d’eau</td>
<td>155</td>
</tr>
<tr>
<td>6.7.3. Besoins particuliers liés à la gestion de la réserve faunique Duchénier</td>
<td>166</td>
</tr>
<tr>
<td>6.8. Plans d’eau à ensemencement permis</td>
<td>177</td>
</tr>
<tr>
<td>7. Synthèse des résultats et conclusion</td>
<td>188</td>
</tr>
<tr>
<td>Bibliographie</td>
<td>19</td>
</tr>
<tr>
<td>ANNEXE 1 Tableau d’analyse et de synthèse du plan d’ensemencement de la réserve faunique Duchénier</td>
<td>222</td>
</tr>
<tr>
<td>ANNEXE 2 Zones aquacoles</td>
<td>266</td>
</tr>
<tr>
<td>ANNEXE 3 Catégories d’ensemencement</td>
<td>277</td>
</tr>
<tr>
<td>ANNEXE 4 Grille décisionnelle pour l’ensemencement d’un plan d’eau avec de l’omble de fontaine</td>
<td>29</td>
</tr>
</tbody>
</table>
LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Poissons dans les plans d’eau de la réserve faunique Duchénier.............. 2
Tableau 2 : Lacs à omble chevalier *oquassa* sur la réserve faunique Duchénier.......... 9
Tableau 3 : Liste des espèces susceptibles d’être affectées négativement par un ensemencement.................................................................................................................... 10
Tableau 4 : Rendements moyens des plans d’eau de 20 ha ou moins et de plus de 20 ha dans la réserve faunique Duchénier................................................................. 13
Tableau 5 : Lacs ayant un rendement naturel plus élevé que la moyenne des lacs de superficie comparable.................................................................................................. 13
Tableau 6 : Liste des lacs dont l’ensemencement est proscrit en raison de leur situation dans un bassin versant .......................................................... 15
Tableau 7 : Plans d’eau dans lesquels les ensemencements sont permis.................... 17
Tableau 8 : Synthèse des résultats .............................................................................. 18

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Localisation de la réserve faunique Duchénier.......................................... 4
Figure 2 : Plan d’ensemencement de la réserve faunique Duchénier ......................... 19
1. INTRODUCTION

L'ensemencement de lacs et de cours d'eau est une méthode de gestion des populations de poissons utilisée depuis des décennies au Québec. Cette pratique vise à atteindre deux grands objectifs : la conservation et la mise en valeur de la ressource (voir les types d'ensemencement à l'annexe 3). Les ensemencements de conservation sont utilisés pour rétablir une population déficiente en raison d'une perturbation naturelle, anthropique ou d'une contrainte d'habitat limitant son développement. Les ensemencements de mise en valeur sont utilisés pour maintenir ou développer la pêche sportive.

L'ensemencement présente plusieurs avantages. Toutefois, il peut avoir des impacts environnementaux sur l'habitat ou sur les espèces qui y sont exposées. Le Secteur de la faune a donc revu les pratiques d'ensemencement afin de les optimiser, tout en réduisant au maximum les inconvénients qui y sont associés. Les *Lignes directrices sur les ensemencements de poissons* (MRNF, 2008) ont émergé, en mars 2008, de cette révision. Plusieurs actions découlent de ces lignes directrices, notamment l'application d'un nouveau pouvoir du ministre (voir la section 4, « Contexte réglementaire et légal »), qui lui permet de mettre en œuvre des plans d'ensemencements pour les territoires structurés (zecs, réserves fauniques et certaines pourvoiries avec droits exclusifs).

Le plan d'ensemencement vise à protéger l'intégrité écologique et génétique des populations indigènes de poissons, à soutenir l'offre de pêche lorsque l'habitat est dégradé de façon irréversible ou qu'il est impossible d'équilibrer l'offre et la demande, à s'assurer qu'aucune espèce à statut précaire n'est mise en danger et à optimiser les ensemencements. Cet outil de gestion évolutif et dynamique résulte d'une approche concertée du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP) et des délégataires. Le résultat est une liste des plans d'eau où l'ensemencement est en général autorisé. Les conclusions, que l'analyse permet de mettre en évidence, s'appliquent principalement à l'omble de fontaine. Pour les autres espèces, il est recommandé de se référer aux fascicules d'aide à l'ensemencement des plans d'eau (MDDEFP, 2013) et, lorsque requis, de faire une demande de transport et d'ensemencement au bureau régional du MFFP.

Le présent document est le résultat d'une collaboration entre le MFFP et les gestionnaires de la réserve faunique Duchénier. Il est issu d'une réflexion dirigée et concertée qui a permis d'établir une liste des plans d'eau de la réserve faunique où les ensemencements sont proscrits et de déterminer les raisons pour lesquelles ils le sont.
2. DESCRIPTION DE LA RÉSERVE FAUNIQUE DUCHÉNIER

Le Territoire populaire Chénier inc. a été fondé en 1978 et a obtenu le statut de réserve faunique en 2000. Cette réserve est depuis sa fondation gérée par un organisme du milieu. La réserve faunique Duchénier est un territoire de 273 km² situé dans la région du Bas-Saint-Laurent. Elle est située à la croisée de trois MRC (municipalité régionale de comté), Les Basques, Témiscouata et Rimouski-Neigette, et se trouve en grande majorité dans le bassin versant de la rivière Rimouski.

Le territoire de la réserve faunique Duchénier offre la possibilité de pêcher sur 139 lacs, dont près de 70 sont vraiment fréquentés par les pêcheurs. Les plans d’eau utilisés couvrent quelque 2600 ha. L’espèce de poisson principalement capturée par les pêcheurs sportifs qui fréquentent le territoire est l’omble de fontaine. Au cours des saisons 2007 à 2012, une moyenne annuelle de 4058 jours-pêcheurs a permis de capturer, en moyenne, 17 866 poissons.

Contrairement à la tendance observée dans d’autres territoires structurés de la région, l’ensemencement n’a pas été utilisé de manière intensive sur cette réserve faunique. Des mesures exploratoires de mise en valeur de la pêche plus ou moins réussies ont été appliquées avec des poissons de lignées domestiques et sauvages, de stades de développement variés (fretins, 1 an et plus, 2 ans et plus) et provenant de stations piscicoles gouvernementales et privées. À la suite de 34 ans d’exploitation, on estime que les ensemencements auraient eu un impact significatif sur les populations locales de cinq plans d’eau constituant 21,3 % des superficies lacustres qui supportent la pêche sportive.

Tableau 1 : Poissons dans les plans d’eau de la réserve faunique Duchénier

<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom français</th>
<th>Nom scientifique</th>
<th>Nombre de plans d’eau connus</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Anguille d’Amérique</td>
<td>Anguilla rostrata</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Épinoche à trois épines</td>
<td>Gasterosteus aculeatus</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Fondule barré</td>
<td>Fundulus diaphanus</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Méné à grosse tête</td>
<td>Pimephales promelas</td>
<td>9</td>
</tr>
<tr>
<td>Méné à museau noir</td>
<td>Notropis heterolepis</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Méné à nageoires rouges</td>
<td>Luxilus cornutus</td>
<td>6</td>
</tr>
<tr>
<td>Méné jaune</td>
<td>Notemigonous crysoleucas</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Méné ventre-citron</td>
<td>Chrosomus neogaeus</td>
<td>16</td>
</tr>
<tr>
<td>Méné ventre-rouge</td>
<td>Chrosomus eos</td>
<td>30</td>
</tr>
<tr>
<td>Meunier noir</td>
<td>Catostomus commersonii</td>
<td>7</td>
</tr>
<tr>
<td>Mulet à cornes</td>
<td>Semotilus atromaculatus</td>
<td>28</td>
</tr>
<tr>
<td>Mulet de lac</td>
<td>Couesius plumbeus</td>
<td>15</td>
</tr>
<tr>
<td>Mulet perlé</td>
<td>Margariscus margarita</td>
<td>32</td>
</tr>
<tr>
<td>Naseux noir de l'Est</td>
<td>Rhinichthys atratulus</td>
<td>11</td>
</tr>
<tr>
<td>Omble chevalier</td>
<td>Salvelinus alpinus</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Nom de l’espèce</td>
<td>Espèce scientifique</td>
<td>Nombre</td>
</tr>
<tr>
<td>-------------------------------</td>
<td>---------------------------</td>
<td>--------</td>
</tr>
<tr>
<td>Omble de fontaine</td>
<td><em>Salvelinus fontinalis</em></td>
<td>53</td>
</tr>
<tr>
<td>Ouitouche</td>
<td><em>Semotilus corporalis</em></td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Perchaude</td>
<td><em>Perca flavescens</em></td>
<td>4</td>
</tr>
</tbody>
</table>
Figure 1 : Localisation de la réserve faunique Duchénier
3. OBJECTIFS DU PLAN D’ENSEMENCEMENT

Un plan d’ensemencement a pour objectif d’optimiser les ensemencements dans un territoire faunique structuré afin de préserver l’intégrité des communautés de poissons qui y sont présentes. De façon plus précise, il vise à :

- protéger les populations d’omble de fontaine indigènes autoperpétuatrices;
- préserver la biodiversité (génétique, spécifique et écosystémique);
- optimiser les ensemencements;
- assurer la mise en valeur de la pêche sportive.

3.1. Protéger les populations d’omble de fontaine indigènes autoperpétuatrices

Les populations indigènes d’omble de fontaine sont présentes dans les plans d’eau du Québec depuis le retrait des glaciers, il y a de cela environ 12 000 ans. L’isolement des populations a fait en sorte qu’elles se sont adaptées pour répondre aux conditions environnementales auxquelles elles ont été soumises. Cela leur permet de bénéficier d’une adaptation optimale (fitness) et leur confère une valeur génétique et patrimoniale qu’il importe de préserver. En effet, compte tenu de leur patrimoine génétique, les populations indigènes sont parfaitement acclimatées à leur milieu et sont davantage en mesure de s’adapter à un changement de conditions environnementales que les poissons d’élevage.

Dans la majorité des cas, la protection des populations d’omble de fontaine indigènes s’avère la meilleure option de gestion pour maintenir une pêcherie. Les modalités de suivi dans les territoires fauniques structurés (dénombrement de la récolte, données de masse et d’effort de pêche), conjuguées à une gestion rigoureuse des contingents (quotas annuels), sont normalement suffisantes pour assurer la pérennité des stocks si l’habitat de l’espèce est adéquat à chacun des stades de sa croissance.

Le recours à des ensemencements de mise en valeur afin d’augmenter l’offre de pêche dans un plan d’eau peut avoir des impacts négatifs sur la population indigène, dont les principaux sont (MRNF, 2008) :

- la compétition avec les individus indigènes et la prédation;
- les impacts génétiques (taille effective, structure, diversité);
- l’introduction d’agents pathogènes et de parasites;
- l’introduction accidentelle de nouvelles espèces;
- l’augmentation de la pression de pêche;
- le risque d’hybridation.

Conséquemment, il s’avère judicieux, biologiquement et économiquement, de protéger les populations indigènes autoperpétuatrices des plans d’eau du Québec.

---

1 Population se renouvelant d’elle-même par la reproduction naturelle.
3.2. Préserver la biodiversité

En plus d’avoir des impacts négatifs sur la population d’omble de fontaine indigène, l’ensemencement est susceptible d’affecter directement ou indirectement plusieurs organismes présents dans le milieu : poissons, oiseaux, reptiles, amphibiens, invertébrés, etc. (MRNF, 2008). Les impacts potentiels de l’ensemencement sur ces organismes doivent être pris en compte lors de l’élaboration d’un plan d’ensemencement.

3.3. Optimiser les ensemencements

Le succès d’un ensemencement dépend de plusieurs facteurs, dont l’habitat, la communauté locale, la capacité de support du milieu, l’espèce utilisée, l’origine génétique, le stade de développement, la qualité du poisson, de même que la méthode employée et la période d’ensemencement. Des fascicules d’aide à l’ensemencement des plans d’eau (MDDEFP, 2013) ont été produits pour les principaux poissons d’intérêt sportif du Québec afin d’aider les gestionnaires et les exploitants de territoires fauniques structurés à optimiser leurs ensemencements.

3.4. Assurer la mise en valeur de la pêche sportive

L’ensemencement est surtout utilisé pour satisfaire à une demande de pêche plus grande que la productivité d’un plan d’eau. Selon un sondage mené en 2004 par la Fédération des pourvoiries du Québec, le recours à l’ensemencement pour soutenir l’offre de pêche était alors incontournable pour 74 % des répondants (Dumont et Blanchet, 2007), ce qui illustre bien l’importance de cette pratique pour l’industrie.

C’est l’ensemencement de type dépôt-retrait, le plus courant, qui répond le mieux à cette réalité, avec quelque 900 tonnes de poissons ensemencés annuellement (Morin, 2003). Ce type d’ensemencement consiste à introduire dans un plan d’eau des poissons de taille capturable à la pêche sportive, ce qui implique qu’une proportion élevée de poissons de taille intéressante peut être capturée dans un court délai. Lorsque le succès de pêche tend à diminuer, d’autres ensemencements ont lieu.

Plusieurs gestionnaires de territoires fauniques structurés ont recours à ce type d’ensemencement et les retombées économiques d’une telle pratique sont importantes. D’ailleurs, le Groupe de recherche en économie et politiques agricoles (GREPA) de l’Université Laval estimait que les ensemencements générereraient des dépenses de pêche supplémentaires d’environ 40 millions de dollars au Québec en 1999 (Doyon et collab., 2001), alors que le MRNF estime cette dépense à près de 142,6 millions de dollars en 2011.

Une attention particulière doit être portée au succès des pratiques d’ensemencement en termes de taux de retour des poissons ensemencés à la pêche sportive. De petites quantités de poissons ensemencées régulièrement donnent habituellement de meilleurs résultats qu’un seul ensemencement avec un nombre élevé de poissons.
4. CONTEXTE RÉGLEMENTAIRE ET LÉGAL

En matière d’aquaculture, le gouvernement du Québec encadre les activités ainsi que les espèces autorisées. Le Règlement sur l’aquaculture et la vente des poissons (RAVP) autorise notamment la production, l’élevage, la garde en captivité, l’ensemencement et le transport de plusieurs espèces de poissons, selon un zonage aquacole qui lui est propre (voir l’annexe 2). Le RAVP prévoit également, surtout dans les régions situées au nord-est de la province, des restrictions quant à l’origine des lignées génétiques utilisées. Rappelons que, pour transporter du poisson vivant au Québec ou pour l’ensemencer, on doit obtenir un permis. Dans le cas de l’omble de fontaine, ce permis est délivré directement par le pisciculteur et, dans celui des autres espèces, c’est la direction générale du MFFP en région qui le délivre.

En plus des exigences réglementaires prévues dans le RAVP, certaines actions retenues en marge des Lignes directrices sur les ensemencements de poissons consistent à donner une portée légale aux plans d’ensemencements réalisés pour les réserves fauniques, les zones d’exploitation contrôlée et les pourvoiries avec droits exclusifs.

Cela a été rendu possible grâce aux nouveaux pouvoirs alors accordés au ministre des Ressources naturelles et de la Faune. En effet, une modification de la Loi sur la conservation et la mise en valeur de la faune (LCMVF) permet de reconnaître le caractère légal d’un plan d’ensemencement et, conséquemment, les différentes restrictions qui s’appliquent aux espèces de poissons qui y sont inscrites. Le plan d’ensemencement a une durée de dix ans, débutant au moment de sa publication. Le plan d’ensemencement ne pourra être modifié qu’une fois ce délai expiré, pour assurer une continuité si le délégataire, le conseil d’administration ou les orientations de gestion (du Ministère ou du délégataire) changent. Une mise à jour est toutefois possible à mi-plan à la demande d’une des parties.

Les délégataires ont la responsabilité de faire appliquer le plan d’ensemencement sur leur territoire. Quiconque, qu’il s’agisse du délégataire ou d’un citoyen, contrevient aux dispositions d’un plan d’ensemencement établi en vertu de l’article 73.1 de la LCMVF commet une infraction et est passible, pour une première infraction, d’une amende d’au moins 1 825 $ et d’au plus 5 475 $. Dans le cas d’une récidive dans les trois années suivant la condamnation pour une infraction à la même disposition, le contrevenant est passible d’une amende d’au moins 5 475 $ et d’au plus 16 400 $. Le juge peut en outre le condamner à l'emprisonnement pour une période maximale d’un an.
5. CRITÈRES POUR AUTORISER OU INTERDIRE UN ENSEMENCEMENT

Une liste de critères encadrant l’élaboration des plans d’ensemencements a été établie par un comité de travail composé de membres de la Direction de la faune aquatique et de la Direction générale de la Capitale-Nationale. Cette liste a été approuvée à l’hiver 2007 lors de l’Atelier sur la faune aquatique, de l’Atelier sur les territoires fauniques structurés et de la consultation de partenaires nationaux. Les ensemencements sont interdits sur les plans d’eau répondant à l’un ou l’autre des critères suivants :

✓ présence de l’omble chevalier *oquassa*;
✓ présence d’une espèce à statut précaire susceptible d’être perturbée par un ensemencement;
✓ absence confirmée de poissons dans un lac (lac sans poissons [LSP]);
✓ plan d’eau n’ayant jamais été ensemencé, abritant une population allopatrique de poissons;
✓ plan d’eau pour lequel les données disponibles sont insuffisantes, sauf si au moins un ensemencement a eu lieu au cours des six dernières années.

Propre à l’omble de fontaine
✓ Plan d’eau ayant un rendement naturel moyen supérieur ou égal au rendement naturel moyen des lacs du territoire de même catégorie de superficie (> 20 ha ou ≤ 20 ha) pour les deux dernières générations de l’espèce (6 ans) et qui n’a pas été ensemencé au cours de cette période.

Propre au touladi
✓ Plan d’eau pour lequel les captures par unité d’effort (CPUE), suivant la méthode d’inventaire normalisée pour le touladi, sont de plus de 2,5 touladis/filet-nuit dans le cas d’une population planctonophage (croissance lente) et de plus de 1,5 touladi/filet-nuit dans le cas d’une population ichtyophage (croissance rapide), sauf si l’historique d’ensemencement démontre que l’intégrité génétique de la population est irrémédiablement perturbée (voir l’Outil d’aide à l’ensemencement des plans d’eau sur le touladi [MDDEFP, 2013]).

Propre au doré
✓ Plan d’eau pour lequel les captures par unité d’effort (CPUE), suivant la méthode d’inventaire normalisée pour le doré jaune, sont de plus de 1,0 doré/filet-nuit.

Notes :
➢ Ces restrictions ne s’appliquent pas aux ensemencements de conservation.
➢ Le transfert de poissons indigènes de même que le dépôt d’œufs sont considérés comme des ensemencements.
➢ Une grille d’aide à la décision pour l’ensemencement en omble de fontaine figure à l’annexe 4.
6. ANALYSE DES PLANS D’EAU DE LA RÉSERVE FAUNIQUE DUCHÉNIER

Après l’analyse des plans d’eau de la réserve faunique Duchénier en fonction des critères présentés à la section précédente a permis d’établir que deux catégories de plans d’eau, dont la liste détaillée figure à l’annexe 1, composent le plan d’ensemencement :

- **Plan d’eau à ensemencement proscrit** : Vise l’autoperpétuation, la protection de la biodiversité (écosystémique et propre aux populations de poissons) et le maintien de l’intégrité génétique des populations indigènes de poissons.

- **Plan d’eau à ensemencement permis** : Permet de répondre aux besoins de mise en valeur de la pêche sportive, de supporter l’offre de pêche et de favoriser le développement économique régional.

6.1. Présence de l’omble chevalier oquassa

L’omble chevalier dulcicole (*Salvelinus alpinus oquassa*) est susceptible d’être désigné comme espèce menacée ou vulnérable au Québec. On ne le trouve plus que dans environ 315 plans d’eau connus dans son aire de répartition, dont 90 % se trouvent en territoire québécois (282 plans d’eau). Ces populations constituent un vestige des populations anadromes qui vivaient, il y a environ 12 000 ans, dans la mer de Champlain ainsi que dans l’océan Atlantique (Dumont, 1982). Par conséquent, elles possèdent une grande valeur génétique et patrimoniale.

L’ensemencement dans des plans d’eau où l’omble chevalier dulcicole est présent pourrait avoir des effets nuisibles, notamment une augmentation de la pression de pêche indirecte sur l’omble chevalier et un risque accru d’introduction de pathogènes, de parasites et d’espèces qui pourraient nuire à l’omble chevalier. Il est également possible qu’une compétition interspécifique ainsi qu’une hybridation avec certaines espèces de salmonidés se produisent, ce qui pourrait aussi causer du tort aux populations indigènes d’omble chevalier, voire les faire disparaître (Johnson, 1980; Kircheis, 1980 in Bouchard, 1999).

En raison du statut de l’omble chevalier oquassa et des risques associés à l’ensemencement, il est interdit d’ensemencer les plans d’eau qui abritent cette sous-espèce. Or, selon l’état actuel des connaissances, on trouve quatre plans d’eau abritant de l’omble chevalier oquassa sur le territoire de la réserve faunique Duchénier (tableau 2).

Tableau 2 : Lacs à omble chevalier oquassa sur la réserve faunique Duchénier

<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom du plan d’eau</th>
<th>Numéro du plan d’eau</th>
<th>Superficie (ha)</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Baies, Lac des</td>
<td>03659</td>
<td>614</td>
</tr>
<tr>
<td>Cossette, Lac</td>
<td>03669</td>
<td>1606</td>
</tr>
</tbody>
</table>
6.2. Présence d’une espèce à statut précaire

Certaines espèces de poissons à statut précaire risquent d’être perturbées par des ensemencements en raison de la compétition interspécifique et de la prédation (MRNF, 2008). De plus, certaines espèces de moules d’eau douce risquent d’être mises en danger par les variations que peuvent entraîner les ensemencements au sein des populations de poissons hôtes des glochidies (larves des moules).

Par conséquent, l’ensemencement est interdit sur les plans d’eau abritant une espèce à statut précaire susceptible d’être perturbée par celui-ci (tableau 3). Pour savoir si une espèce à statut précaire est présente dans un plan d’eau, il faut consulter le Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec à l’adresse www.cdpnq.gouv.qc.ca.

Tableau 3 : Liste des espèces susceptibles d’être affectées négativement par un ensemencement

<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom vernaculaire</th>
<th>Impact appréhendé</th>
<th>Commentaire</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Mulette-perlière de l’Est</td>
<td>Influence sur la population de poissons hôtes</td>
<td>L’ensemencement peut avoir des effets négatifs sur les poissons hôtes de la mulette-perlière de l’Est en réduisant leur abondance par la prédation ou la compétition. La principale espèce hôte est le saumon atlantique.</td>
</tr>
<tr>
<td>Cisco de lac (population de printemps)</td>
<td>Prédation et compétition</td>
<td>Les salmonidés de taille suffisante peuvent se nourrir et entrer en compétition avec les ciscos de lac.</td>
</tr>
<tr>
<td>Omble chevalier <em>oquassa</em></td>
<td>Prédation et compétition</td>
<td>Le touladi et l’omble moulac peuvent se nourrir d’ombre chevalier <em>oquassa</em> et entrer en compétition avec l’espèce.</td>
</tr>
<tr>
<td>Chabot de profondeur</td>
<td>Prédation</td>
<td>Le chabot de profondeur constitue une part importante de l’alimentation du touladi et de l’omble moulac.</td>
</tr>
<tr>
<td>Méné laiton</td>
<td>Prédation</td>
<td>La présence du méné laiton est souvent associée à la quasi-absence de prédateurs.</td>
</tr>
<tr>
<td>Garrot d’Islande</td>
<td>Compétition alimentaire</td>
<td>Les poissons se nourrissant d’invertébrés sont susceptibles d’entrer en compétition avec le garrot d’Islande.</td>
</tr>
<tr>
<td>Grèbe esclavon</td>
<td>Compétition alimentaire lors de ses migrations</td>
<td>Les poissons se nourrissant d’invertébrés sont susceptibles d’entrer en compétition avec le grèbe esclavon.</td>
</tr>
<tr>
<td>Espèce</td>
<td>Prédation</td>
<td>Description</td>
</tr>
<tr>
<td>------------------------------</td>
<td>-----------</td>
<td>-----------------------------------------------------------------------------</td>
</tr>
<tr>
<td>Tortue musquée</td>
<td>Prédation sur les jeunes</td>
<td>Les gros poissons peuvent se nourrir de jeunes tortues musquées (ex. : touladi, omble moulac).</td>
</tr>
<tr>
<td>Tortue des bois</td>
<td>Prédation sur les jeunes</td>
<td>Les gros poissons peuvent se nourrir de jeunes tortues des bois (ex. : touladi, omble moulac).</td>
</tr>
<tr>
<td>Salamandre pourpre</td>
<td>Prédation</td>
<td>Les poissons peuvent se nourrir de salamandres pourprespes.</td>
</tr>
<tr>
<td>Salamandre sombre du Nord</td>
<td>Prédation</td>
<td>Les poissons peuvent se nourrir de salamandres sombres du Nord.</td>
</tr>
<tr>
<td>Grenouille des marais</td>
<td>Prédation</td>
<td>Les poissons peuvent se nourrir de grenouilles des marais.</td>
</tr>
<tr>
<td>Aeschne Cyrano</td>
<td>Prédation</td>
<td>Les poissons peuvent se nourrir d’odonates.</td>
</tr>
<tr>
<td>Cordulie bistrée</td>
<td>Prédation</td>
<td>Les poissons peuvent se nourrir d’odonates.</td>
</tr>
<tr>
<td>Érythème des étangs</td>
<td>Prédation</td>
<td>Les poissons peuvent se nourrir d’odonates.</td>
</tr>
<tr>
<td>Érythrodiplax côtier</td>
<td>Prédation</td>
<td>Les poissons peuvent se nourrir d’odonates.</td>
</tr>
<tr>
<td>Gomphe ventru</td>
<td>Prédation</td>
<td>Les poissons peuvent se nourrir d’odonates.</td>
</tr>
<tr>
<td>Ophiogomphe bariolé</td>
<td>Prédation</td>
<td>Les poissons peuvent se nourrir d’odonates.</td>
</tr>
<tr>
<td>Sympétrum bagarreur</td>
<td>Prédation</td>
<td>Les poissons peuvent se nourrir d’odonates.</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Selon l’état actuel des connaissances, hormis l’omble chevalier *oquassa*, on ne trouve aucune occurrence d’espèces susceptibles d’être affectées négativement par un ensemencement sur le territoire de la réserve faunique Duchénier (annexe 1).

### 6.3. Plans d’eau sans poissons (LSP)

Les plans d’eau qui n’abritent aucun poisson (LSP) constituent des écosystèmes particuliers. Ils supportent une diversité d’espèces et une abondance plus importantes que dans les plans d’eau qui abritent des populations de poissons (Drouin *et al.*, 2006; Couture, 2002). De plus, le garrot d’Islande fréquente de façon importante les petits plans d’eau (< 10 ha) sans poissons situés en altitude (Robert *et al.*, 2000; Robert *et al.*, 2008). La préservation de ces écosystèmes particuliers s’avère judicieuse afin de maintenir intacts l’assemblage spécifique et la diversité de ces milieux. Sur le territoire de la réserve faunique Duchénier, on ne trouve aucun plan d’eau sans poissons connu à l’heure actuelle.
6.4. Plans d’eau n’ayant jamais été ensemencés, abritant une population allopatrique

L’omble de fontaine est une espèce largement répandue au Québec. Sa préférence pour les cours d’eau et les lacs d’eau fraîche, claire et bien oxygénée de même que sa grande tolérance à la salinité lui ont permis d’occuper l’ensemble de la péninsule québécoise, y compris les régions côtières habitées par des populations anadromes (truite de mer [Lacasse et Magnan, 1994]). On présume que l’omble de fontaine a longtemps été la seule espèce de poisson présente dans une grande partie des plans d’eau de la Mauricie, des Laurentides, du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de la Côte-Nord et de la Gaspésie. Cependant, l’essor de la pêche sportive a fait en sorte que de nombreuses espèces utilisées comme poissons appâts ont été introduites dans des plans d’eau qui abritaient à l’origine une population d’omble de fontaine allopatrique.

De nos jours, les zones dans lesquelles se trouvent les populations en situation d’allopatrie se limitent aux monts Valin, au nord de la rivière Saguenay et aux Laurentides, entre Québec et le Saguenay-Lac-Saint-Jean (Lacasse et Magnan, 1994).

En raison de la rareté relative des plans d’eau abritant une population de poissons allopatrique et de leur rendement de pêche élevé, ces plans d’eau méritent qu’on leur accorde une protection particulière au chapitre des ensemencements afin de limiter les risques d’introduction de compétiteurs, de pathogènes, de maladies et d’impacts génétiques qui peuvent provoquer un déséquilibre écologique, une baisse de productivité du plan d’eau et une diminution de la croissance et de la survie des spécimens qui y vivent. Il n’y a aucun plan d’eau, qui abrite des populations allopatriques, n’ayant jamais été ensemencé sur le territoire de la réserve faunique Duchénier.

6.5. Plans d’eau à omble de fontaine n’ayant pas été ensemencés au cours des six dernières années, présentant un rendement naturel de pêche supérieur à la moyenne

Certains plans d’eau affichent des rendements naturels de pêche supérieurs à la moyenne, même si les espèces trouvées et recherchées pour la pêche évoluent en sympatrie. Comme ces plans d’eau offrent déjà un bon rendement, il n’y a aucun avantage biologique ou économique à les ensemencer, car les populations en place semblent suffire au renouvellement des stocks.

Les grands plans d’eau présentent habituellement des rendements de pêche plus faibles que les petits puisqu’ils sont généralement plus profonds, donc moins productifs. Ainsi, les rendements de pêche des grands et des petits plans d’eau ne peuvent être comparés entre eux. Pour l’élaboration des plans d’ensemencements, la superficie des petits plans d’eau a été fixée à 20 hectares et moins et celle des grands, à plus de 20 hectares. Cette distinction vise à éviter que l’ensemencement soit autorisé dans les grands plans d’eau et proscrit dans les petits, ces derniers présentant des rendements de pêche nettement plus élevés.
Afin de calculer le rendement naturel moyen du territoire et celui de chacun des plans d’eau, les données utilisées ne doivent pas avoir été influencées par un ensemencement antérieur. Il faut donc retirer des analyses toutes les données récoltées lors de l’année du dernier ensemencement et au cours des trois années subséquentes. Cette période tampon de quatre ans a été établie sur les bases suivantes : 1) les populations naturelles d’omble de fontaine indigènes exploitées comptent rarement une quantité importante d’individus de plus de quatre ans; 2) les ombles de fontaine de lignée F(1) ensemencés à l’âge 1+, sont capturés dans des proportions pouvant atteindre 100% dans les trois années suivant leur ensemencement (Fraser, 1981). Comme la dernière classe d’âge en importance représentée dans les pêches expérimentales visant à la caractérisation de populations indigènes est celle de quatre ans, on peut supposer que trois ans après l’ensemencement, les poissons de 1+ an ont été prélevés, qu’ils ont été victimes de prédation ou qu’ils sont morts de cause naturelle. Comme les ensemencements en territoires fauniques structurés sont normalement faits avec des ombles de fontaine âgés d’au moins un an qui ont donc une taille suffisante pour être pêchés, quatre années d’influence seront considérées en comptant l’année de dépôt comme l’an 1.

Les rendements moyens obtenus dans les plans d’eau de 20 hectares ou moins et de plus de 20 hectares de la réserve faunique Duchénier sont présentés dans le tableau 4. Les plans d’eau dont le rendement moyen est supérieur à la moyenne du territoire sont présentés dans le tableau 5.

Tableau 4 : Rendements moyens des plans d’eau de 20 ha ou moins et de plus de 20 ha dans la réserve faunique Duchénier

<table>
<thead>
<tr>
<th>Superficie</th>
<th>Nombre de lacs</th>
<th>Rendement moyen (nb/ha)</th>
<th>Période</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>20 ha ou moins</td>
<td>47</td>
<td>16</td>
<td>2007-2012</td>
</tr>
<tr>
<td>Plus de 20 ha</td>
<td>20</td>
<td>6</td>
<td>2007-2012</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Tableau 5 : Lacs ayant un rendement naturel plus élevé que la moyenne des lacs de superficie comparable

<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom du plan d’eau</th>
<th>Numéro du plan d’eau</th>
<th>Superficie (ha)</th>
<th>Rendement (nb/ha)</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Baies, Lac des</td>
<td>03659</td>
<td>614</td>
<td>11</td>
</tr>
<tr>
<td>Blanc., Lac</td>
<td>72372</td>
<td>5</td>
<td>44</td>
</tr>
<tr>
<td>Caron, Lac</td>
<td>72378</td>
<td>2,1</td>
<td>28</td>
</tr>
<tr>
<td>Cèdres, Lac aux</td>
<td>03681</td>
<td>88,4</td>
<td>6</td>
</tr>
<tr>
<td>Cossette, Lac</td>
<td>03669</td>
<td>160,6</td>
<td>14</td>
</tr>
<tr>
<td>Cristal, Lac</td>
<td>03673</td>
<td>7,3</td>
<td>18</td>
</tr>
</tbody>
</table>
Dugas, Lac 03650 10,4 30
Étroit, Lac 03697 15,9 19
Français, Lac du 72389 1,2 27
Grosses Truites, Lacs des 03688 39,1 14
Kenwood, Petit lac 03680 4,1 37
Landry, Lac 03700 16,5 18
Leblond, Lac 03682 25,6 6
Long Numéro Deux, Lac 03672 35,4 12
Long, Lac 03668 52,6 9
Original, Lac à l' 03693 18,6 16
Plongeur, Lac du 72440 2,2 17
Rond, Lac 03670 5,8 57
Un Mille, Lac 72444 2,4 25
Vilmont, Lac 03662 11,2 27

### 6.6. Plans d’eau pour lesquels les données disponibles sont insuffisantes


### 6.7. Autres considérations

#### 6.7.1. Ensemencement en truite arc-en-ciel, en truite brune et en omble moulac

Le Règlement sur l’aquaculture et la vente des poissons (RAVP) prévoit que l’espèce à utiliser pour l’ensemencement doit déjà être présente dans le plan d’eau visé, sauf pour l’omble de fontaine, l’omble moulac, l’omble lacmou, la truite brune et la truite arc-en-ciel. Cependant, conformément aux Lignes directrices sur les ensemencements de poissons (action 3.8), il est recommandé de recourir à l’ensemencement avec des espèces exotiques et hybrides uniquement lorsque l’habitat est déficient et qu’il ne peut supporter des espèces indigènes recherchées pour la pêche sportive (MRNF, 2008). De plus, même si l’ensemencement avec ces espèces est autorisé par le RAVP, dans certains cas, il se pourrait que des motifs de conservation pourraient être invoqués pour interdire l’ensemencement, conformément à l’article 54 de la Loi sur la conservation et la mise en valeur de la faune (LCMVF).
La réserve faunique Duchénier se situant dans la zone piscicole 03, l’ensemencement et le transport de ces espèces s’avèrent proscrits, sauf pour l’hybride omble de fontaine-touladi (ombres moulac et omles lacmou) pour lequel le transport et l’ensemencement sont permis sur le territoire.

L’ensemencement en omble moulac a déjà été envisagé au lac Boucher, mais une analyse du Ministère avait conclu que le plan d’eau n’offrait pas des conditions d’habitat favorables pour cette espèce. Avant d’écarter définitivement la possibilité de procéder à des ensemencements en omles moulac dans le lac Boucher, de l’information supplémentaire doit être obtenue pour ce plan d’eau.

6.7.2. Prise en considération du bassin versant des plans d’eau

Certains plans d’eau ne répondent pas aux critères proscrivant les ensemencements, mais sont par contre situés dans le même sous-bassin versant qu’un ou plusieurs plans d’eau qui y répondent. Afin de protéger l’intégrité de ces derniers, il est parfois nécessaire d’interdire les ensemencements dans tout un secteur.

La situation géographique du plan d’eau en question par rapport à ceux qui présentent des contraintes doit alors être évaluée. Selon l’espèce visée et sa capacité à se déplacer, il faut alors déterminer le risque de colonisation vers l’amont et vers l’aval.

Les sous-bassins des rivières Blanche et des Accores et de la petite rivière Touradi ne comptent pas d’espèces compétitrices majeures et n’ont jamais fait l’objet d’ensemencements réguliers. Les principaux lacs de la réserve sont contenus dans ces trois sous-bassins et la préservation de leur patrimoine génétique constitue un intérêt indéniable. De plus, la renommée de la réserve s’appuie sur ses populations d’ombres de fontaine indigènes.


La liste des plans d’eau pour lesquels les ensemencements sont proscrits en raison de leur situation dans un bassin versant est présentée dans le tableau 6.

Tableau 6 : Liste des lacs dont l’ensemencement est proscrit en raison de leur situation dans un bassin versant

<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom du plan d’eau</th>
<th>Numéro du plan d’eau</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Antoine, Lac</td>
<td>72383</td>
</tr>
<tr>
<td>Cristal, Lac</td>
<td>03673</td>
</tr>
<tr>
<td>Grosses truites II, Lac des</td>
<td>03689</td>
</tr>
<tr>
<td>Kenwood, Grand lac</td>
<td>03679</td>
</tr>
<tr>
<td>Lâche, Lac</td>
<td>03685</td>
</tr>
</tbody>
</table>
6.7.3. Besoins particuliers liés à la gestion du territoire

Les préoccupations des délégataires et les besoins qu’ils expriment doivent être pris en considération lors de l’élaboration des plans d’ensemencements. En effet, certains besoins particuliers de mise en valeur ou de conservation peuvent amener le Ministère ou le délégataire à aller à l’encontre de l’analyse qui a servi à établir les critères d’élaboration des plans d’ensemencements. Ces cas particuliers doivent faire l’objet d’une discussion et d’un consensus entre le Ministère et le délégataire.

Exemples :
- Ensemencer un lac qui ne devrait pas l’être selon les critères d’élaboration du plan d’ensemencement;
- Proscrire l’ensemencement dans un lac qui devrait l’être selon les critères d’élaboration du plan d’ensemencement.

Le Petit lac Marie et le Grand lac Marie font partie du bassin versant du lac France, qui a été ciblé pour subir un traitement à la roténone, tel qu’il est prévu dans le plan stratégique de développement que la réserve est en train d’élaborer. Ces lacs abritent une variété d’espèces compétitrices. Étant donné qu’une réintroduction de l’omble de fontaine est à prévoir après les traitements à la roténone, les ensemencements seront permis dans ces deux plans d’eau.

Le lac Vilmont est relié au lac Bois où les ensemencements sont permis. Ces deux lacs ainsi que le lac Francesca font partie d’un sous-bassin peu productif. Une diagnose récente a démontré le potentiel de ce sous-bassin pour la mise en valeur par l’ensemencement. Les ensemencements seront ainsi permis dans ces lacs.
6.8. Plans d’eau à ensemencement permis

Les plans d’eau qui ne sont pas soumis aux contraintes présentées précédemment peuvent être ensemencés si le plan d’ensemencement est conforme au zonage aquacole (annexe 2) et s’il répond aux orientations de gestion de la réserve faunique Duchénier souhaitées par les délégataires. **Il est recommandé de se référer aux fascicules *Outil d’aide à l’ensemencement des plans d’eau* (MDDEFP, 2013) pour connaître les modalités et les contraintes d’ensemencement pour chaque espèce susceptible d’être ensemencée.**

Tableau 7 : Plans d’eau dans lesquels les ensemencements sont permis

<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom du plan d’eau</th>
<th>Numéro du plan d’eau</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Alphonse, Lac</td>
<td>03658</td>
</tr>
<tr>
<td>André, Lac</td>
<td>03665</td>
</tr>
<tr>
<td>Barrière, Lac</td>
<td>72363</td>
</tr>
<tr>
<td>Bébé, Lac</td>
<td>72364</td>
</tr>
<tr>
<td>Bélanger, Lac</td>
<td>03661</td>
</tr>
<tr>
<td>Bois, Lac</td>
<td>03663</td>
</tr>
<tr>
<td>Boucher, Lac</td>
<td>03660</td>
</tr>
<tr>
<td>Brillant, Lac</td>
<td>03698</td>
</tr>
<tr>
<td>Caribou, Lac du</td>
<td>03692</td>
</tr>
<tr>
<td>Carré, Lac (White pear)</td>
<td>03695</td>
</tr>
<tr>
<td>Chasseur, Lac</td>
<td>03704</td>
</tr>
<tr>
<td>Croche, Lac</td>
<td>03686</td>
</tr>
<tr>
<td>Croisé, Lac</td>
<td>03701</td>
</tr>
<tr>
<td>Culotte, Lac</td>
<td>03655</td>
</tr>
<tr>
<td>Cyprien, Lac</td>
<td>03678</td>
</tr>
<tr>
<td>Équerre, Lac de l'</td>
<td>03657</td>
</tr>
<tr>
<td>France, Lac</td>
<td>03654</td>
</tr>
<tr>
<td>Francesca, Lac</td>
<td>03703</td>
</tr>
<tr>
<td>Hélène, Lac</td>
<td>72430</td>
</tr>
<tr>
<td>Islet, Lac de l'</td>
<td>03699</td>
</tr>
<tr>
<td>Marie, Grand lac</td>
<td>03656</td>
</tr>
<tr>
<td>Marie, Petit lac</td>
<td>03652</td>
</tr>
<tr>
<td>Ovale, Lac</td>
<td>72425</td>
</tr>
<tr>
<td>Perche, Lac</td>
<td>03651</td>
</tr>
<tr>
<td>Richard, Lac</td>
<td>72419</td>
</tr>
<tr>
<td>Tête, Lac de</td>
<td>72429</td>
</tr>
<tr>
<td>Trinité, Lac</td>
<td>03702</td>
</tr>
<tr>
<td>Trinité, Petit lac</td>
<td>03666</td>
</tr>
<tr>
<td>Vilmont, Lac</td>
<td>03662</td>
</tr>
</tbody>
</table>
7. SYNTHÈSE DES RÉSULTATS ET CONCLUSION

Le plan d’ensemencement de la réserve faunique Duchénier est présenté sous la forme d’un tableau synthèse. Celui-ci figure à l’annexe 1 et est sommairement illustré à la figure 2.

Avec son plan d’ensemencement, la réserve faunique Duchénier dispose d’un outil novateur qui lui permettra d’optimiser la gestion de son territoire, tout en assurant la préservation des populations indigènes et de la biodiversité.

Pour ce faire, la réserve faunique Duchénier pourra procéder à différents ensemencements dans 29 lacs où cela est permis. Ceux-ci représentent 43 % des plans d’eau du territoire (tableaux 7 et 8). Par ailleurs, les ensemencements seront proscrits dans 38 plans d’eau, ce qui équivaut à 57 %.

Tableau 8 : Synthèse des résultats

<table>
<thead>
<tr>
<th>Situation</th>
<th>Nbre de plans d’eau</th>
<th>Nbre de plans d’eau où l’ensemencement est permis</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Présence d’omble chevalier <em>oquassa</em></td>
<td>4</td>
<td>0</td>
</tr>
<tr>
<td>Plan d’eau sans poissons</td>
<td>0</td>
<td>0</td>
</tr>
<tr>
<td>Allopatrie sans ensemencement</td>
<td>0</td>
<td>0</td>
</tr>
<tr>
<td>Présence d’une espèce à statut précaire</td>
<td>4</td>
<td>0</td>
</tr>
<tr>
<td>Données insuffisantes</td>
<td>25</td>
<td>13</td>
</tr>
<tr>
<td>Lac de 20 ha ou moins avec rendement supérieur à la moyenne</td>
<td>13</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Lac de plus de 20 ha avec rendement supérieur à la moyenne</td>
<td>7</td>
<td>0</td>
</tr>
<tr>
<td>Cas de protection d’un bassin versant</td>
<td>12</td>
<td>0</td>
</tr>
<tr>
<td>Lac ensemencé au cours des six dernières années</td>
<td>10</td>
<td>10</td>
</tr>
</tbody>
</table>

| Total des ensemencements permis                     | 29 (43 %)           |
| Total des ensemencements proscrits                  | 38 (57 %)           |
Figure 2 : Plan d’ensemencement de la réserve faunique Duchénier
BIBLIOGRAPHIE


## ANNEXE 1 : Tableau d’analyse et de synthèse du plan d’ensemencement de la réserve faunique Duchénier

<table>
<thead>
<tr>
<th>No du lac</th>
<th>Nom du lac</th>
<th>Longitude (degrés décimaux)</th>
<th>Latitude (degrés décimaux)</th>
<th>Superficie (ha)</th>
<th>Données insuffisantes</th>
<th>Présence Omble chevalier oquassa</th>
<th>Espèce à statut précaire</th>
<th>Lac sans poissons</th>
<th>Allopathe-lac (jamais ensenêmé)</th>
<th>Rendement supérieur ≤ 20 ha &gt; 20 ha</th>
<th>Bassin versant</th>
<th>Mise en valeur</th>
<th>Cas particulier ( préciser)</th>
<th>Historique d’ensemencement</th>
<th>Antérieur à la période de référence 2007-2012</th>
<th>Conclusion</th>
<th>Espèces permises</th>
<th>Commentaires</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>03658</td>
<td>Alphonse, Lac</td>
<td>-68,5974</td>
<td>48,1709</td>
<td>14,6</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>2007-2012</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis</td>
<td>SAFO</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03665</td>
<td>André, Lac</td>
<td>-68,5919</td>
<td>48,1509</td>
<td>19,8</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>2007-2012</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis</td>
<td>SAFO</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>72383</td>
<td>Antoine, Lac</td>
<td>-68,6971</td>
<td>48,1181</td>
<td>3</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>2007-2012</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis</td>
<td>SAFO</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03659</td>
<td>Baies, Lac des</td>
<td>-68,6621</td>
<td>48,172</td>
<td>614</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>2007-2012</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis</td>
<td>SAFO</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>72363</td>
<td>Barrière, Lac</td>
<td>-68,5202</td>
<td>48,2131</td>
<td>1,13</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>2007-2012</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis</td>
<td>SAFO</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>72364</td>
<td>Bébé, Lac</td>
<td>-68,5491</td>
<td>48,2048</td>
<td>6</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>2007-2012</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis</td>
<td>SAFO</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03661</td>
<td>Bélanger, Lac</td>
<td>-68,5913</td>
<td>48,1725</td>
<td>1,9</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>2007-2012</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis</td>
<td>SAFO</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>83671</td>
<td>Bi, Lac du</td>
<td>-68,6999</td>
<td>48,0809</td>
<td>2,9</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>2007-2012</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis</td>
<td>SAFO</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>72372</td>
<td>Blanc, Lac</td>
<td>-68,6496</td>
<td>48,1789</td>
<td>5</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>2007-2012</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis</td>
<td>SAFO</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03663</td>
<td>Bois, Lac</td>
<td>-68,5694</td>
<td>48,1706</td>
<td>6,3</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>2007-2012</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis</td>
<td>SAFO</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03660</td>
<td>Boucher, Lac</td>
<td>-68,6205</td>
<td>48,1667</td>
<td>142,1</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>2007-2012</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis</td>
<td>SAFO</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03683</td>
<td>Branch, Lac</td>
<td>-68,7386</td>
<td>48,0725</td>
<td>3,7</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>2007-2012</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis</td>
<td>SAFO</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03698</td>
<td>Brillant, Lac</td>
<td>-68,6458</td>
<td>48,0947</td>
<td>4,8</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>2007-2012</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis</td>
<td>SAFO</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03692</td>
<td>Caribou, Lac du</td>
<td>-68,7021</td>
<td>48,0742</td>
<td>14</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>2007-2012</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis</td>
<td>SAFO</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>72378</td>
<td>Caron, Lac</td>
<td>-68,6799</td>
<td>48,1639</td>
<td>2,1</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>2007-2012</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis</td>
<td>SAFO</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03695</td>
<td>Carré, Lac</td>
<td>(White pear)</td>
<td>-68,6527</td>
<td>48,0928</td>
<td>13,4</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>2007-2012</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis</td>
<td>SAFO</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03681</td>
<td>Cèdres, Lac aux</td>
<td>-68,7141</td>
<td>48,0886</td>
<td>88,4</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>2007-2012</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis</td>
<td>SAFO</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03704</td>
<td>Chasseur, Lac</td>
<td>-68,5769</td>
<td>48,1409</td>
<td>26,9</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>2007-2012</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis</td>
<td>SAFO</td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

**Remarques :**
- Lié au bassin versant abritant de l’omble chevalier oquassa
- Présence d’omble chevalier oquassa
- Présence d’omble chevalier oquassa
- Antérieur à la période de référence 2007-2012
# Plan d’ensemencement de la réserve faunique Duchénier 2014-2024

<table>
<thead>
<tr>
<th>No du lac</th>
<th>Nom du lac</th>
<th>Longitude (degrés décimaux)</th>
<th>Latitude (degrés décimaux)</th>
<th>Superficie (ha)</th>
<th>Données insuffisantes</th>
<th>Omble chevalier oquassa</th>
<th>Présence Espèce à statut précaire</th>
<th>Lac sans poissons</th>
<th>Allépatrie-lac jamais ensemencé</th>
<th>Rendement supérieur ≤ 20 ha</th>
<th>&gt; 20 ha</th>
<th>Autres considérations</th>
<th>Cas particulier (préciser)</th>
<th>Historique d’ensemencement Antérieur à la période de référence 2007-2012</th>
<th>Conclusion</th>
<th>Espèces permises</th>
<th>Commentaires</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>03669</td>
<td>Cossette, Lac</td>
<td>-68,7083</td>
<td>48,1559</td>
<td>160,6</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td>Proscrit</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Présence d’omble chevalier oquassa</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03673</td>
<td>Cristal, Lac</td>
<td>-68,6933</td>
<td>48,1286</td>
<td>7,3</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Lié au bassin versant abritant de l’omble chevalier oquassa</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03686</td>
<td>Croche, Lac</td>
<td>-68,7333</td>
<td>48,0495</td>
<td>29,3</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis SAFO</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03701</td>
<td>Croisé, Lac</td>
<td>-68,6374</td>
<td>48,1314</td>
<td>11</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis SAFO</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03655</td>
<td>Culotte, Lac</td>
<td>-68,5635</td>
<td>48,1906</td>
<td>12,5</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis SAFO</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03678</td>
<td>Cyprien, Lac</td>
<td>-68,7396</td>
<td>48,0931</td>
<td>5,1</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis SAFO</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>72377</td>
<td>David, Lac</td>
<td>-68,6838</td>
<td>48,1675</td>
<td>1,5</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03650</td>
<td>Dugas, Lac</td>
<td>-68,6252</td>
<td>48,2139</td>
<td>10,35</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03657</td>
<td>Équerre, Lac de l</td>
<td>-68,5788</td>
<td>48,1761</td>
<td>23,2</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis SAFO</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>01852</td>
<td>Est, Lac de f</td>
<td>-68,7031</td>
<td>48,1708</td>
<td>52,2</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Présence d’omble chevalier oquassa</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03697</td>
<td>Étroit, Lac</td>
<td>-68,6449</td>
<td>48,1061</td>
<td>15,9</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03696</td>
<td>Foin, Etang de f</td>
<td>-68,6519</td>
<td>48,0978</td>
<td>3</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>72389</td>
<td>Français, Lac du</td>
<td>-68,658</td>
<td>48,0836</td>
<td>1,2</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03654</td>
<td>France, Lac</td>
<td>-68,5813</td>
<td>48,1969</td>
<td>17,8</td>
<td></td>
<td>x</td>
<td>Permis SAFO</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis SAFO</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03703</td>
<td>Francesca, Lac</td>
<td>-68,6033</td>
<td>48,1453</td>
<td>26</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis SAFO</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03689</td>
<td>Grouses Truites II, Lacs des</td>
<td>-68,7194</td>
<td>48,065</td>
<td>26,7</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Lié au bassin versant abritant de l’omble chevalier oquassa</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03688</td>
<td>Grouses Truites, Lacs des</td>
<td>-68,7246</td>
<td>48,0578</td>
<td>39,1</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>72430</td>
<td>Hélène, Lac</td>
<td>-68,573</td>
<td>48,1261</td>
<td>3,5</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis SAFO</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03699</td>
<td>Islet, Lac de f</td>
<td>-68,611</td>
<td>48,1134</td>
<td>35,7</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis SAFO</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>N° du lac</td>
<td>Nom du lac</td>
<td>Longitude (dégres décimaux)</td>
<td>Latitude (dégres décimaux)</td>
<td>Superficie (ha)</td>
<td>Données insuffisantes</td>
<td>Omble chevalier oquassa</td>
<td>Espèce à statut précaire</td>
<td>Lac sans poissons</td>
<td>Allelopathie-lac jamais ensemencé</td>
<td>Rendement supérieur ≤ 20 ha</td>
<td>&gt; 20 ha</td>
<td>Bassin versant</td>
<td>Mise en valeur</td>
<td>Autres considérations</td>
<td>Cas particulier (préciser)</td>
<td>Historique d‘ensemencement avant période de référence 2007-2012</td>
<td>Conclusion</td>
</tr>
<tr>
<td>-----------</td>
<td>------------</td>
<td>-----------------------------</td>
<td>----------------------------</td>
<td>----------------</td>
<td>------------------------</td>
<td>------------------------</td>
<td>----------------------------</td>
<td>-------------------</td>
<td>--------------------------------</td>
<td>-------------------</td>
<td>-----------</td>
<td>----------------</td>
<td>----------------</td>
<td>------------------------</td>
<td>----------------</td>
<td>---------------------------------</td>
<td>-----------</td>
</tr>
<tr>
<td>03684</td>
<td>Kelly, Lac</td>
<td>-68,7375</td>
<td>48,0669</td>
<td>2,4</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03679</td>
<td>Kenwood, Grand lac</td>
<td>-68,7196</td>
<td>48,0928</td>
<td>8</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03680</td>
<td>Kenwood, Petit lac</td>
<td>-68,7249</td>
<td>48,0847</td>
<td>4,1</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03685</td>
<td>Latche, Lac</td>
<td>-68,7388</td>
<td>48,0578</td>
<td>47,5</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03700</td>
<td>Landry, Lac</td>
<td>-68,6285</td>
<td>48,1272</td>
<td>16,5</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03690</td>
<td>Leblond, Lac</td>
<td>-68,7128</td>
<td>48,0731</td>
<td>25,59</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03682</td>
<td>Leblond, Lac (Grosses truites III)</td>
<td>-68,7119</td>
<td>48,0734</td>
<td>25,6</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03672</td>
<td>Long Numéro Deux, Lac</td>
<td>-68,6883</td>
<td>48,1309</td>
<td>35,4</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03668</td>
<td>Long, Lac</td>
<td>-68,6996</td>
<td>48,1484</td>
<td>52,6</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03691</td>
<td>Manley, Lac</td>
<td>-68,6774</td>
<td>48,0725</td>
<td>6</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03656</td>
<td>Marie, Grand lac</td>
<td>-68,5946</td>
<td>48,1848</td>
<td>13,2</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit, SAFO</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03652</td>
<td>Marie, Petit lac</td>
<td>-68,5722</td>
<td>48,2097</td>
<td>3,3</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit, SAFO</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03236</td>
<td>Normandie, Petit lac</td>
<td>-68,5206</td>
<td>48,2178</td>
<td>3</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03693</td>
<td>Orignal, Lac à l’ (Moose)</td>
<td>-68,6658</td>
<td>48,0811</td>
<td>18,6</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>72425</td>
<td>Oval, Lac</td>
<td>-68,5849</td>
<td>48,1445</td>
<td>1,8</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permис SAFO</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03651</td>
<td>Perche, Lac</td>
<td>-68,5485</td>
<td>48,2173</td>
<td>8,4</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permис SAFO</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03675</td>
<td>Perche, Lac</td>
<td>-68,7008</td>
<td>48,1081</td>
<td>31</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03732</td>
<td>Pins, Lac des</td>
<td>-68,7535</td>
<td>48,0397</td>
<td>19,3</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>No du lac</td>
<td>Nom du lac</td>
<td>Longitude (degrés décimaux)</td>
<td>Latitude (degrés décimaux)</td>
<td>Superficie (ha)</td>
<td>Données insuffisantes</td>
<td>Présence Omble chevalier oquassa</td>
<td>Lac sans poissons</td>
<td>Allopatric-lac jamais ensemé</td>
<td>Rendement supérieur ≤ 20 ha</td>
<td>&gt; 20 ha</td>
<td>Autres considérations</td>
<td>Cas particulier (préciser)</td>
<td>Historique d'ensemencement Antérieur à la période de référence 2007-2012</td>
<td>Conclusion</td>
<td>Espèces permises</td>
<td>Commentaires</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>-----------</td>
<td>------------</td>
<td>-----------------------------</td>
<td>-----------------------------</td>
<td>----------------</td>
<td>----------------------</td>
<td>---------------------------------</td>
<td>----------------</td>
<td>-----------------------------</td>
<td>------------------</td>
<td>----------</td>
<td>-----------------</td>
<td>-----------------------------</td>
<td>--------------------------------</td>
<td>----------------</td>
<td>----------------</td>
<td>------------------</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>72440</td>
<td>Pliangeur, Lac du</td>
<td>-68,7146</td>
<td>48,0395</td>
<td>2,2</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03671</td>
<td>Quatre Martres, Lac des</td>
<td>-68,6805</td>
<td>48,145</td>
<td>15</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>72419</td>
<td>Richard, Lac</td>
<td>-68,5632</td>
<td>48,1634</td>
<td>3,9</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis SAFO</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03670</td>
<td>Rond, Lac</td>
<td>-68,7088</td>
<td>48,1459</td>
<td>5,8</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>72429</td>
<td>Tête, Lac</td>
<td>-68,573</td>
<td>48,1331</td>
<td>2,3</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis SAFO</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03674</td>
<td>Tortue, Lac de la</td>
<td>-68,6999</td>
<td>48,1189</td>
<td>5</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03354</td>
<td>Touradi, Grand lac</td>
<td>-68,6674</td>
<td>48,1286</td>
<td>637,7</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03667</td>
<td>Touradi, Petit lac</td>
<td>-68,6547</td>
<td>48,155</td>
<td>126,6</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03702</td>
<td>Trinité, Lac</td>
<td>-68,6258</td>
<td>48,1436</td>
<td>10,5</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis SAFO</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03666</td>
<td>Trinité, Petit lac</td>
<td>-68,6244</td>
<td>48,1495</td>
<td>3</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis SAFO</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>72444</td>
<td>Un Mille, Lac</td>
<td>-68,7305</td>
<td>48,0261</td>
<td>2,4</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Proscrit</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>03662</td>
<td>Vilmont, Lac</td>
<td>-68,5738</td>
<td>48,1709</td>
<td>11,2</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Permis SAFO</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

**Conclusion**

- **ENSEMENCEMENT INTERDIT**: 38 %
- **ENSEMENCEMENT PERMIS**: 43 %
ANNEXE 2 : Zones aquacoles

Zones aquacoles définies dans le Règlement sur l’aquaculture et la vente du poisson du Québec (RAVP)
ANNEXE 3 : Catégories d'ensemencement

Ensemencements de conservation
Les ensemencements de conservation visent à repeupler un milieu aquatique dans lequel une population de poissons a été gravement bouleversée par une perturbation, une détérioration ou une destruction de son habitat, une surexploitation par la pêche, le déversement de produits toxiques ou l’introduction d’espèces compétitrices ou prédatrices, etc.

Avant de faire un ensemencement de conservation, la cause du bouleversement doit être identifiée et corrigée, et des mesures doivent avoir été prises pour empêcher que la situation problématique ne se répète.

– Ensemencement de sauvegarde
L’ensemencement de sauvegarde a comme objectif d’éviter la disparition d’une population particulière de poisson. Ce type d’ensemencement est requis lorsque le nombre de reproducteurs est trop faible pour que la population se rétablisse par elle-même.

– Ensemencement de repeuplement
L’ensemencement de repeuplement vise à rétablir une population, dans un temps donné, de façon à ce qu’elle se rapproche le plus possible de ce qu’elle était avant le bouleversement et qu’elle puisse se maintenir ensuite sans apport extérieur.

– Ensemencement de réintroduction
L’ensemencement de réintroduction répond au même objectif que l’ensemencement de repeuplement sauf que la population d’origine n’est plus présente dans le plan d’eau au moment de l’ensemencement. Les ensemencements destinés à restaurer un plan d’eau à la suite d’un empoisonnement font aussi partie de cette catégorie.
Ensemencements de mise en valeur
Les ensemencements de mise en valeur visent à augmenter l’offre de pêche.

- **Ensemencement d’introduction**
L’ensemencement d’introduction vise à établir une espèce dans un milieu aquatique où elle est historiquement absente.

- **Ensemencement de soutien**
L’ensemencement de soutien a pour but d’augmenter ou de maintenir une population apte à se perpétuer, mais qu’un habitat déficient ou une pression de pêche trop forte empêche de s’accroître et de se maintenir à un niveau suffisant pour satisfaire les besoins de la pêche sportive.

- **Ensemencement de dépôt-retrait**
L’ensemencement de type dépôt-retrait vise uniquement à fournir à court terme aux pêcheurs sportifs des poissons d’une taille intéressante déposés dans un lac ou dans un cours d’eau.

- **Ensemencement de dépôt-croissance-retrait**
L’ensemencement de dépôt-croissance-retrait a pour objectif de répondre aux besoins de la pêche sportive à moyen terme. Les poissons ensemencés bénéficient d’une période de croissance variable selon leur stade de développement lors de l’ensemencement. L’habitat doit assurer leur survie tout au long de l’année.
ANNEXE 4 : Grille décisionnelle pour l’ensemencement d’un plan d’eau avec de l’omble de fontaine

Présence d’omble chevalier *oquassa*  
**OUI** → Ensemencement *interdit*  
**NON** → Lac sans poissons

Lac sans poissons  
**OUI** → Ensemencement *interdit*  
**NON** → Lac en allopatrie jamais ensemencé

Lac en allopatrie jamais ensemencé  
**OUI** → Ensemencement *interdit*  
**NON** → Espèce à statut précaire

Espèce à statut précaire  
**OUI** → Ensemencement *interdit*  
**NON** → Lac ensemencé au cours des six dernières années

Lac ensemencé au cours des six dernières années  
**OUI** → Ensemencement *interdit*  
**NON** → Lac ≤ 20 ha : rendement *naturel du lac* > rendement moyen naturel des plans d’eau de même catégorie au cours des six dernières années

Lac ≤ 20 ha : rendement *naturel du lac* > rendement moyen naturel des plans d’eau de même catégorie au cours des six dernières années  
**OUI** → Ensemencement *interdit*  
**NON** → Lac > 20 ha : rendement *naturel du lac* > rendement moyen naturel des plans d’eau de même catégorie au cours des six dernières années

Lac > 20 ha : rendement *naturel du lac* > rendement moyen naturel des plans d’eau de même catégorie au cours des six dernières années  
**OUI** → Ensemencement *interdit*  
**NON** → Lac sur lequel les données sont insuffisantes

Lac sur lequel les données sont insuffisantes  
**OUI** → Ensemencement *permis*  
**NON** → Ensemencement *permis*

Source : Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs